



SOCIÉTÉ

Le mentorat aide les jeunes de tous horizons à réussir

Cent mille binômes formés avant la fin de l'année 2021 : c'est l'objectif du dispositif lancé par Emmanuel Macron en mars dernier.

ÉDUCATION Mouhamed et Julien, Axelle et Serine, Adeline et Adama... Autant de duos qui n'étaient pas destinés à se rencontrer, tant leurs différences d'âge, de milieu social et de territoire sont grandes. Pourtant, ils se retrouvent désormais plusieurs fois par mois pour que les premiers distillent leurs bons conseils aux seconds. Julien, Serine et Adama font partie des plus de 40 000 jeunes âgés de moins de 30 ans qui bénéficient actuellement du dispositif 1 jeune 1 mentor. Lancé par Emmanuel Macron en mars dernier, ce dispositif, qui s'intègre au plan « un jeune, une solution », a vocation à monter en puissance dans les prochains mois. « On a rarement fait sa vie sans que quelqu'un se penche sur notre berceau, même si ce n'était pas du mentorat organisé », affirme Thibaut Guilluy, haut-commissaire à l'Emploi et à l'Engagement des entreprises, qui souhaite désormais offrir cette chance à un maximum de jeunes. Les objectifs sont clairement affichés : 100 000 binômes avant la fin de l'année 2021, 200 000 avant la fin de l'année 2022.

Dans la droite ligne de cette ambition, après un premier comité mentorat, organisé en mai, une deuxième réunion s'est tenue cette semaine. À cette occasion, une trentaine d'associations ont rejoint les

vingt-deux qui encadrent déjà parains et filleuls. Parmi ces dernières figures Nos quartiers ont du talent, plus connue sous le sigle NQT.

C'est elle qui a mis Julien en contact avec ses mentors. « J'ai fait des études en communication digitale. Mais à la fin, je n'étais pas épanoui, j'étais perdu », raconte le jeune homme, aujourd'hui âgé de 29 ans. Il bénéficie alors d'un double soutien : celui de Catherine Petrovic, directrice diversité et inclusion chez Siemens, et celui de Mouhamed Issouf, consultant en marketing digital chez Google. Il réussit finalement à rebondir en décrochant un apprentissage en marketing santé chez Siemens Healthineers, et travaille actuellement sur un projet d'entrepreneuriat. Le mentorat ne garantit évidemment pas un emploi au bout du chemin. Ainsi Victoria, 30 ans. « Ma marraine m'a aidée sur mon CV, mon réseau, LinkedIn... Dans une recherche d'emploi infructueuse, on a tendance à se sentir seule. Là, ce n'était pas du tout le cas, et aujourd'hui, j'ai l'impression d'être sur la bonne voie », veut croire la jeune femme.

Parfois, l'objectif n'est d'ailleurs pas de s'intégrer sur le marché du travail. L'association Proximité forme ainsi des binômes réunissant des adultes et des jeunes dès l'entrée au collège. Adeline Charlier, salariée chez Orange Business Services (OBS), accompagne Adama, élève de

seconde générale à Saint-Denis, depuis sa troisième. « On commence souvent par du soutien scolaire, puis on dérive sur des sujets d'actualité, on parle orientation... », raconte celle qui souhaitait « prendre le temps de s'engager au sein du quartier dans lequel (elle) travaille, plutôt que de juste prendre le RER le matin et le soir ».

Yamina, 22 ans, a, de son côté, été parrainée à deux reprises, une première fois pour son bac, une seconde fois pendant ses études de droit. « Avec son mentor, on a le temps de faire des choses qu'un professeur qui doit gérer toute une classe n'a pas le temps de faire », retient la jeune fille. Au printemps dernier, Axelle Marnat, directrice des ventes chez Philips, a ainsi consacré une douzaine d'heures à préparer sa filleule, Serine, au grand oral du bac. « C'était beaucoup plus d'investissement que ce à quoi je m'attendais », reconnaît-elle. Mais, comme tous les autres mentors, elle souligne à quel point ce dispositif est aussi enrichissant pour elle. « Le mentorat offre une véritable ouverture à l'autre », souligne Jean-Louis Carcano, directeur contrôle de gestion chez OBS et administrateur de Proximité. « Et ça permet de se remettre à la page ! », conclut en riant Rida El Mouedden, mentor NQT en poste chez Natixis. ■ A. B.



« Avec son mentor,
on a le temps de faire
des choses qu'un
professeur qui doit
gérer toute une classe
n'a pas le temps
de faire »

YAMINA, 22 ANS

